L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN 20 SEPTEMBRE. 1889. 63me Année

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

Gérant et Propriétaire-Éditeur.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
VENDREDI, 20 SEPTEMBRE 1889.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les portiers.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$2 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui ne coûtent un prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 8e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Henry Stern & Co.—A leur salle d'encan No 96 rue du Canal—Un assortiment complet de Bottes et Souliers.

Les fortifications de Paris.

Au moment où l'univers a les yeux fixés sur l'Exposition universelle de Paris, le critique militaire de la *Fortnightly Review*, de Londres, a eu l'idée de visiter les forts détachés qui forment la nouvelle défense de Paris, et d'en dire son avis. Inutile d'ajouter que sa visite a été faite du dehors, et même, en grande partie, sur la carte du général Brialmont complétée par les cartes de l'état-major français, mais les conclusions qu'en tire l'écrivain anglais n'en ont pas moins une valeur philosophique et pratique.

Le rôle prépondérant de Paris dans l'histoire de la France—nous dit-il—lui impose, naturellement, des préoccupations de défense tout exceptionnelles; encore, n'y a-t-il pas, dans l'histoire, un exemple de fortifications aussi colossales, aussi formidables, que celles dont s'est entouré, depuis les tragiques leçons de 1870-71, la capitale de la République française.

Paris possède, présentement, une triple ligne de défense. Il y a d'abord la vieille enceinte de M. Thiers, construite en 1840. Il y a la ligne des seize forts détachés, qui datent de la même époque et qui s'espacent à 2 ou 3 kilomètres de l'enceinte continue. Autour de cette ligne de forts, qui tint les Allemands en respect, pendant le dernier siège, aussi longtemps que Paris eut une bouchée de pain, une nouvelle ceinture de forts détachés a été établie, à la distance de 6 à 9 kilomètres de la première. Une armée d'invasion qui tenterait aujourd'hui d'assiéger Paris, traverserait donc gardées par ces défenseurs toutes les positions que les forces allemandes occupèrent en 1870.

Ces travaux de défense forment trois groupes principaux : Versailles au sud et sud-est, Vincennes à l'est, Saint-Denis au nord, sont devenues les noyaux d'autant de camps retranchés destinés à abriter 150,000 hommes. Le périmètre actuel des ouvrages dépasse 116 kilomètres. Au nord-ouest, les défenses naturelles de Paris sont si fortes, grâce à la quadruple boucle formée par la Seine, que la construction des nouveaux forts a été ajournée sur ce point jusqu'à l'achèvement des autres, mais le plan de défense comprend des forts détachés pour couvrir la forêt de Saint-Germain et quand ces travaux, avec ceux de Longjumeau, seront terminés, le périmètre militaire de Paris sera de 150 kilomètres.

L'écrivain anglais décrit ces forts tels qu'il a pu les voir du dehors : ils sont d'un type absolument nouveau et qui contraste étrangement avec ceux de M. Thiers. Le front bastionné a fait place à un tracé polygonal ; des parapets de terre, épais de 10 à 12 mètres, hauts de 6 à 7, des fossés de 40 pieds de large et de 30 pieds de profondeur, d'énormes traverses de terre couvrant l'artillerie sur le rempart—tel est l'aspect des nouveaux forts. Pas le moindre vestige de maçonnerie, excepté sur le revêtement *des fossés* ; rien de visible que des gueules de canons dépassant, à peine, le parapet et montée en barbette ; de-ci, de-là, une énorme coupole métallique tournant sur son axe et placée aux angles saillants, de manière à balayer les approches du fort. Chacune de ces coupoles paraît récéler quatre canons,—deux sur chaque flanc. En certains cas, on devine une double rangée de pièces étagées.

Tout cela a dû coûter des sommes immenses. On évalue, généralement, à 3 milliards et demi le total des frais occasionnés par la construction des nouveaux forts français autour de Paris et sur la frontière de l'Est. D'après l'écrivain anglais, il est impossible d'examiner ces stupéfiants travaux (*stupendous works*) sans rester convaincu que l'évaluation courante est au-dessous de la réalité.

Le côté faible de cette défense, à son sens, est, d'abord, dans l'immense périmètre limité par les forts et qui nécessite une garnison proportionnée à son étendue. Si l'on accepte la proportion indiquée par le colonel Denfert et qui fixe à 1,200 hommes par kilomètre le minimum de défenseurs nécessaires à une place forte, on arrive au chiffre de 140,000 soldats pour la défense purement passive de Paris, sans compter les troupes mobiles destinées aux sorties ou à la garde des communications.

Étant donnée la force numérique de l'armée française, on peut admettre que c'est là une objection secondaire. Une imperfection plus grave, au dire du critique anglais, est dans les deux larges brèches qui existent encore sur la ligne des forts avancés. Le premier de 12 à 15 kilomètres, au sud de Paris, entre le fort de Villeneuve-Saint-Georges et celui de Palaiseau ; le second, plus dangereux encore, au nord, entre les forts de Stains et de Vaujours, dans la plaine ouverte au delà de Saint-Denis. Trois lignes ferrées accèdent directement de la frontière de l'est à ce trou. Il est question de le fermer par des travaux de défense élevés au Blanc-Mesnil. Mais l'auteur de l'article, après un examen minutieux de la position, *pensa-t-il à chaque pendant tout un jour*—nous dit-il—est d'avis que la nature du terrain, beaucoup plus favorable à l'attaque qu'à la défense, fera toujours de ce coin le point faible et vulnérable de Paris.

Il convient, néanmoins, de considérer que dans leur état actuel, les nouvelles fortifications de Paris rendraient un investissement à peu près impossible. Vingt corps d'armée, c'est-à-dire plus de 600,000 hommes, ne seraient pas de trop pour une telle entreprise, d'après les calculs de l'état-major allemand, alors que 230,000 hommes ont suffi à la réaliser en 1870-71.

Le critique de la *Fortnightly Review* n'essaye point, d'ailleurs, de prévoir ce que ferait, le cas échéant, une armée assiégeante arrivée sous les forts de Paris. Il se contente de reconnaître que la cruelle expérience du passé faisait à la France une nécessité absolue de ces formidables travaux, et que, dans l'avenir, la nouvelle ligne de forts détachés enfermant ces trois grands camps retranchés, sera pour elle une source inépuisable de force morale et matérielle.

Le Bienvenue des Cheveux de Nell rend la chevelure souple, sayeuse, brillante ; il est sans rivaux pour la toilette.

ALLEMAGNE ET RUSSIE.—Le *Nowosti*, de Saint-Pétersbourg, revenant sur un récent article du *Post*, de Berlin, déclare qu'il a reçu de l'Allemagne du renouvellement de l'assurance de l'Autriche, pour n'avoir rien à craindre de la Pologne éventuelle de la France et de la Russie.

Mais ajoute le *Nowosti* tout que l'Allemagne saisie d'une crainte de ce genre, voudrait bien, alors, s'assurer la neutralité de la Russie, elle n'aurait pas, dans ce cas, que l'Autriche pour entraîner avec elle.

—Le Gouvernement ouvrage *Partisie du Peuple* comme le précédent de nouvelles mesures contre les nihilistes.

LOUISIANE.

L'Intérêt, Convent P. O., paroisse St-Jacques, du 14 septembre :

La moisson du riz s'achève un peu partout, et, s'il se trouve, par ci par là, des habitants qui ont obtenu des rendements plus que satisfaisants, il en est beaucoup qui ont été moins heureux et qui ont à peine obtenu une dizaine de sacs par arpent.

—Décédé, le vendredi, 13 septembre 1889, à 3 heures de l'après-midi, M. Camille Cailloux, à l'âge de 45 ans.

Les funérailles auront lieu ce soir à 4 heures, à l'Église St-Michel.

Nos compliments de condoléance à la famille.

La Sentinelle, Thibodaux, paroisse Lafourche, du 14 septembre :

Nous avons, depuis plusieurs semaines, une température exceptionnelle, qui, certes, eût été d'un mauvais effet par quelques-uns de nos habitants.

—La récolte du riz touche à sa fin, et l'on se prépare, énergiquement et tous les jours, pour la récolte sucrière. Heureusement que tous nos planteurs seront prêts quand le temps viendra de faire la roulaison. Nous ne pensons pas qu'il y ait des retardataires. L'expérience nous a appris à être *prêt* quand le moment arrive.

La Sentinelle, Rayne, paroisse Acadie, du 14 septembre :

Les chenilles ont fait leur apparition depuis deux semaines ; elles sont très actives, mais le fermier les pourrait sans relâche et s'en débarrasse par le Vert de Paris. Elles meurent par milliers.

—La coupe du riz est commencée ; elle se pourrait rapidement et dans les meilleures conditions, à cause du temps dont nous jouissons. Le rix des dernières semaines souffre de la sécheresse, et s'il ne tombe pas quelque bonne ondée, la récolte en sera faible.

—Le chemin qui conduit de la Prairie Hayes au Pont de Webb, qui traverse le bayou Plaquemine, et, de là, va à l'est par Robert's Cove, à Rayne, est, certainement, la route la plus importante de la paroisse. Nous pourrions recevoir, par cette voie, au moins 10,000 barils de riz, cette saison. C'est celle qui devrait être suivie par les fermiers de la Prairie Hays et de Fabacher, qui viendraient à Rayne, au lieu de se diriger sur Crowley. Or, ce chemin se trouve obstrué, à Robert Cove, par des obstacles et des levées détériorées à un tel degré, qu'il est impossible de venir de cette région à Rayne. C'est ce qui force tous les fermiers du pays d'aller à Crowley, au détriment de Rayne; ils en souffrent autant que notre localité. Ouvrez ce chemin ; vous établirez ainsi une concurrence entre les acheteurs, et les producteurs obtiendront de meilleurs prix pour leurs produits. Nous demandons que le jury de police fasse de cette route une voie publique, large et menant directement au meilleur centre de la paroisse.

(Encore un journal dont nous avons à constater la prospérité, à qui nous nous plaisons à souhaiter longue vie—*La Sentinelle*, de Rayne. Il est né en même temps que cette localité; il n'a même été créé que pour aider à la fondation de ce village, et nous pouvons affirmer qu'il a réussi complètement dans son ex-reprise. Rayne doit beaucoup à *la Sentinelle*, depuis son berceau. Une fois fondée, la localité est manqué de son principal appui, si le journal avait cessé de paraître; c'est uniquement pour cela qu'il a continué.

Qu'ils prospèrent donc l'un et l'autre, en se donnant la main; c'est notre meilleur souhait, et ce moment où tous les deux entrent dans leur quatrième année.—*Edit.*)

L'Écho, Lac Charles, paroisse Calcasieu, du 13 septembre :

Fait à noter : le prix du bois de charpente monte le long de la ligne du Kansas au Golfe : Les acheteurs se multiplient.

Le South, Plaquemine, paroisse Iberville, du 14 septembre :

Nous apprenons que les planteurs, afin de pouvoir drainer leurs terres et faire écouler leurs eaux dans le bayou Plaquemine, se sont entendus et ont adopté un plan qui leur a été suggéré par l'ingénieur des États-Unis Fisk. Grâce à ce plan, ils pourront, à peu de frais, s'assurer un drainage effectif

—Qu'est devenu le projet de rectification de notre port? Tout le matériel était déjà disponible et sur les lieux. Jusqu'ici, on n'a absolument rien fait. Quel obstacle s'oppose donc au commencement des travaux ?

Le Courrier, Opelousas, paroisse St-Landry, du 14 septembre :

On nous écrit, de Washington, La. :

Donnez-vous donc la peine de faire un voyage à la pépinière de Mount Hope. On y voit de magnifiques fraisiers-ananas, les poiriers Keiffer, tellement chargés, qu'on est obligé de maintenir les branches, et même les poires, pour les empêcher de tomber. D'un poirier Lecomte de 5 ans, M. Lacy, le propriétaire, a tiré 24 1/2 boisseaux, et d'un autre de six ans, treize boisseaux.

—Le village de Church Point fait tellement de progrès, que l'on va, prochainement, l'incorporer.

Les récoltes de toutes sortes y abondent, et les chenilles font pas de mal.

—Malgré la mauvaise saison, les affaires sont très bonnes dans le village.

—M. J. J. Berzonas a expédié, l'an dernier, 1,300 balles de coton, 2,000 barils de riz, 10,000 barils de farine, 800 peaux, 10,000 douzaines d'œufs, et de la volaille en proportion.

Les frères Schnerk, établis seulement depuis deux ans, ont expédié, en 1888-89, 600 balles de coton, 2,500 barils de riz, 8,000 livres de laine, 800 peaux, 90,000 douzaines d'œufs, et de la volaille en proportion.

M. Valentin Breaux a passé au gin, cet hiver, 400 balles de coton.

Un fermier a vendu pour $250 de moins d'eau dans la saison qui vient de finir. Pas un n'était de petite dimension, et l'un d'eux pesait 62 livres.

La population demande, à grands cris, un chemin de fer venant de Rayne, traversant Church Point, au nord des prairies, pour donner un débouché aux produits du pays.

Le Pilote du Teche, Jeanerette, paroisse Ibérie, du 14 septembre :

Les élections sont terminées, et tout le monde est au travail pour la récolte du maïs, du coton, du riz. On fait les préparatifs pour la roulaison.

D'après toutes les apparences, le rendement de chaque produit sera plus que convenable, et s'il n'arrive pas d'accident imprévu, la canne sera remarquable. Tout est bonne, eu égard à la sécheresse de mai. Tout indique que les prix seront bons.

Quant aux hommes du Nord qui sont venus ici solliciter à nos élections, ils doivent avoir, en somme, une opinion faite sur l'industrie sucrière. Ils ont pu constater que républicains aussi bien que démocrates travaillent au maintien de cette industrie.

—On nous écrit, de Jeanerette :

La canne, dans notre région, a poussé de près d'un pied, la semaine dernière —une dente sous l'influence de la bienfaisante pluie que nous avons eue, il y a quelques jours.

Les planteurs ont été, pendant ces dix dernières jours, très occupés à mettre leur maïs. Ils en disent, en général, enchantés du résultat ; ils font une moyenne de 20 barils de maïs nettoyé, à l'acre. On est en pleine fermaison, de telle sorte que les moyens de transport manquent pour le transport du maïs.

Le Farmer, Covington, paroisse St-Tammany, du 14 septembre :

Le fort de pollen prend des mesures pour que nos ponts soient définitivement en parfait état. On ne peut que l'en féliciter.

—Jeudi soir, nous avons eu un vent violent et une grosse pluie d'orage, mais tout cela n'a été de courte durée. Des arbres et des clôtures ont été renversés.

—On nous apprend que les tentes Tuttell, qui portent Covington, au nord, vont, bientôt, faire partie de la localité et seront divisés en lots et en lots.

—Nous avons vu, cette semaine, un temps très agréable, et très favorable aux travaux de la récolte.

—La coulleuse du coton ne pourrait très activement; il nous en arrivera bientôt des balles en abondance.

L'Entreprise, Nouvelle-Ibérie, paroisse Ibérie, du 14 septembre :

Le colonel Dubreuil, propriétaire de l'habitation Estancia et directeur de l'habitation Home Fusilier, était ici, cette semaine.

Comme les produits sont fort en retard, il lui était difficile de nous donner des notes précises sur sa récolte, mais il espère faire un million et demi de livres de sucre sur Fusilier et quatre cent mille sur la Estancia.

Plusieurs fermiers du Nord étaient au milieu de nous, cette semaine, prenant des notes. Ils étaient guidés par M. Welsh. Ils ont parcouru le pays et se sont montrés émerveillés de ce qu'ils ont vu. Ils viennent de l'Indiana, du Wisconsin, de l'Illinois ; ils comptent s'établir, sous peu, dans nos environs.

Le "car" qui doit transporter nos produits du Palais de Mais, de Sioux City, sera ici aujourd'hui. Nous n'avons pas grande place à y consacrer, mais on a fait un bon choix d'articles.

Le colonel Pomeroy a réuni une jolie collection de nos bois, de nos minéraux, des produits de nos fabriques, de nos industries accidentelles, et surtout, de magnifiques spécimens de la mine de sel d'Avery. MM. Welsh Barber et Hall ont fourni une belle collection de produits agricoles.

En 1888, la paroisse Ste-Marie dépensera un demi million de dollars en améliorations et en achats de machines perfectionnées.

La batterie de diffusion du capitaine J. W. Pharr est presque achevée; elle sera prête avant le commencement de la roulaison.

—Sur Lagarde, à M. L. A. Clarke, on emploie aussi le procédé de diffusion, cette année.

Shady Side, la belle propriété de MM. Foss et Barnett, dirigée par MM. Ernest Drullet et F. Langdon, aura une forte récolte à travailler, à ce nouvelle raffinerie. Les machines sont présentées et feront rapidement leur besogne. On y a fortalité l'ancien éclairage électrique qui était établi à l'Hôtel Royal, de la Nouvelle-Orléans. La raffinerie sera éclairée par 420 lampes incandescentes de 16 bougies chacune. Le bâtisse a 300 pieds de long, 50 de large, et est à quatre étages. Le triple effet Gaunt peut faire 100,000 gallons de sirop par jour.

Dans le champ, il y a 125 cars destinés à transporter les cannes au moulin, ainsi que des nombreuses charrettes de toutes sortes pour les difficultés service de l'habitation.

Shady Side peut, maintenant, fabriquer 4,000,000 de livres de sucre, superbe et blanc comme neige. On y a engagé, pour la saison, MM. Code et Gitre habiles bouilleurs de sucre, et M. Gaunt, l'inventeur du triple effet.

Le Réveil, St-Martinville, paroisse St-Martin, du 14 septembre :

Les chenilles du coton sont innombrables et ont causé un dommage considérable. Bien des habitants se sont servis du Vert de Paris contre elles; mais les cas défaites ont été annihilé, en grande partie, les effets. On estime—et cette estimation ne doit pas être exagérée—que la récolte de coton est diminuée de plus de moitié.

Nous avons remarqué, dans nos rues, cette semaine, plusieurs charrettes chargées de coton. Le prix du produit était de $30 les mille livres.

Le Protecteur, Pointe-à-la-Hache, paroisse Plaquemine, du 14 septembre :

La coupe du riz est commencée et marche rapidement.

—On nous écrit, de Tropical Bend :

Le temps a été favorable à la récolte du riz, dans cette partie de la paroisse, et la perspective est fort belle. Les fermiers riziers profitent du temps et achèvent leurs travaux.

Jusqu'ici, le rendement paraît être au-dessous de la moyenne, mais la qualité est tout à fait supérieure, ce qui fait un peu compensation.

Le moulin à ris Sea Rice a commencé à travailler.

Les orangers sont tous atteints, cette année, plus que d'habitude, d'une maladie noire ; aussi la vente en souffre-t-elle, mais pas autant qu'on pourrait le supposer. Jusqu'à présent, peu d'oranges ont été achetées dans la paroisse.

Le Bulletin, Marksville, paroisse Avoyelles, du 14 septembre :

Le temps est toujours chaud, étouffant. Le coton mûrit vite, mais les chenilles continuent à donner mille tracas aux fermiers. Heureusement, le Vert de Paris fait son œuvre et les détruit à sûreté qu'elles paraissent.

Les moulins à coton marchent et ont déjà travaillé un grand nombre de balles.

On parle d'une invention qui aurait eu lieu dans l'Alabama, et qui consiste dans la découverte des machines à filer le coton en graine. S'il en était ainsi, il en résulterait une révolution dans la filature. On pourrait transférer toutes les machines du Nord dans le Sud, et la transformation de coton se ferait avec une grande économie.

Il n'est pas de bonheur pour les personnes qui repoussent mal la nuit et, se lèvent le matin difficilement. Le nervosisme, les insomnies, l'indigestion, triple alliance qui constituent vraiment un état de malaise, de souffrance et d'ennui. Quelques bons conseils pour y remédier pendant longtemps temps avec confiance ce moyen de l'"Estomac Bitters" et vous arriverez graduellement à les chasser sans retour. La digestion est la cause des affections du cerveau et du corps ; et celles-ci ne sont autres que l'action réflexe des désordres de cette toute importante fonction. Un verre avant chaque repas du stomachique national, facilite la digestion ; et l'habitude d'un demi-verre au coucher, mettant un terme à l'insomnie, prévient et rectifie le mal. Généralement, l'indigestion est suivie de constipation et d'autres maladies du ventre. Le Bitters les guérit toutes collectivement en répétant, il est souverain aussi pour les affections de reins, les rhumatismes, les névralgies, la malaria.

Le Salsaparille d'Ayer est fortement concentrée ; c'est la remède le plus économique dont on puisse se servir pour purifier le sang.

LA DÉCOLORATION DU FEUILLAGE DES ARBRES FRUITIERS.—Il n'est pas d'amateur de jardin qui ne se désespère à la vue de la décoloration du feuillage de ses arbres fruitiers—les poiriers notamment. M. Georges Ville a étudié cette maladie des végétaux et il a constaté, par des analyses nombreuses et variées, annoncées à l'Académie des sciences, de Paris, que c'est toujours quand la terre manque de l'un des quatre éléments de l'engrais complet : azote, phosphore, chaux et potasse, que se manifeste le phénomène de la décoloration. La couleur des feuilles reste verte ou devient jaune, suivant l'abondance ou le défaut d'azote, de phosphate ou de potasse.

M. Ville conclut que l'intensité de coloration dépend, uniquement, de la nature du sol dans lequel les végétaux ont cru. Le remède s'indique-t-il de lui-même par l'analyse du sol et par l'adjonction des produits fertilisants lui manquant.

POUR DEUX SOUS DE LUMIÈRE.—Une compagnie de chemin de fer anglaise vient de placer, dans ses compartiments, des lampes marchant à l'électricité, mais marchant seulement si l'on paye.

Moyennant une pièce de 10 centimes glissée dans une fente, un mécanisme établit le courant électrique qui produit de la lumière pendant une demi-heure, au bout de laquelle il faut remettre un autre décime si l'on veut continuer à être éclairé.

Jusqu'à-là, rien de bien extraordinaire, puisque c'est le système qu'on a déjà pu appliquer dans les rues de Paris à une foule d'objets, mais où la chose devient plus curieuse, c'est que, si, pour une raison ou pour une autre, le mécanisme ne marche pas, on trouve placé d'une manière spéciale, indiqué la pièce dehors.

L'appareil correspondant remettre dans le marchandise en vend l'argent.

L'ART DE BIEN TUER.—On a fabriqué, dernièrement, en Allemagne, une bouteille avec deux feuilles (chacune de 3 millim. 1/2) de papier comprimé et vernissé. Les deux, quelque peu rapport en membrum, est extraordinairement solide et en même temps élastique. La bouteille est munie d'une bâtisse et d'un petit disque-ventouse, et manœuvrée du dehors qui l'a bouché, coupé ella ne tolère pas de dynamite.

DES MOULINEAUX A L'ESPLANADE DES INVALIDES, A PARIS.—Il y a environ un an, eux cours des travaux pour l'achèvement de la ligne du chemin de fer qui devait relier Puteaux au Champ de Mars en passant par Saint-Cloud, Sèvres et les Moulineaux, le *Liberté* était que l'établissement de cette ligne n'était que le point de départ de la grande entreprise projetée, qui consistait à prolonger la ligne, à titre définitif, jusqu'à l'esplanade des Invalides. Ce projet est à la veille d'entrer dans la voie d'exécution.

On vient, en effet, d'ouvrir à ce sujet l'enquête réglementaire qui doit précéder l'exécution de tout travail considéré comme étant d'utilité publique.

Le projet en question porte sur deux points :

1. Création des stations à établir entre les fortifications et le pont de l'Alma ;

2. Suppression des passages à niveau qui existent actuellement sur le tronçon de la ligne en exploitation entre les fortifications et le Champ de Mars.

La ligne des Moulineaux prolongée aurait, pour les Parisiens, son point de départ à l'esplanade des Invalides, non loin de la rue de Constantine, qui longe le Ministère des affaires étrangères.

Le vous que notre confrère émettait, tout récemment en parlant du déplacement de la gare de Sceaux, de voir diriger cette dernière ligne vers le quai d'Orsay, en suivant le boulevard Raspail, pour desservir le quartier Saint-Germain, va se trouver réalisé, mais dans une direction opposée, par la création de la ligne des Moulineaux prolongée. Il n'y aura pas moins, presque au milieu du faubourg Saint-Germain, une gare d'où l'on pourra correspondre, par la ligne de Ceinture, avec tous les réseaux de chemins de fer aboutissant à Paris.

LA PROCHAINE CHAMBRE ÉTRANGÈRE.—Nous lisons, dans le *Journal du Havre*, du 5 septembre : A la date d'hier, on comptait 86 députés certains qui avaient décidé de ne pas solliciter le renouvellement de leur mandat. Ces 86 membres se répartagent en 63 républicains et 23 réactionnaires. Il ne faudrait pas en conclure que les républicains désertent la lutte. Les députés qui se retirent sont, pour la plupart, amenés à ne pas courir le chance de l'élection, parce qu'ils ne sont pas du régime du scrutin de liste, ils n'ont plus, sous le régime du scrutin d'arrondissement, de circonscription déterminée, ou bien parce que dans leur circonscription ils ont rencontré des compétiteurs de même nuance et qu'ils ne veulent pas diviser les voix républicaines.

Quoiqu'il en soit, malgré ces défections, les républicains engagent la lutte partout avec vigueur, et, ajoutons-le, avec l'espoir de succès le plus fondé.

PARIS PORT DE MER.—OPINION D'UN ORGANE ALLEMAND.—Hier encore, la *Gazette nationale* appelait l'attention des Allemands sur le projet de création d'une foire internationale à Paris aujourd'hui, ce même journal renouvelle l'avertissement à propos de cet autre projet : Paris port de mer. "Ce projet, dit-il, est en honneur dans des cercles avec lesquelles Paris se propose de s'assurer de nouvelles situation privilégiée sur le marché du monde. Nous n'avons rien à objecter si la France aime mieux chercher ses lauriers dans les luttes pacifiques que dans les guerres sanglantes, mais en faire bien en Allemagne de cette attente, c'est cette nouvelle activité qui se manifeste dans la vie française, et il peut nécessaire que nous en comprenions bien la portée et les conséquences possibles et nous tenons à conserver notre propre position.

FRANCE ET RUSSIE.—Le *Daily News*, de Londres, du 5 septembre, publie une dépêche de son correspondant d'Odessa.

"Le bruit court, dans les cercles officiels, dit ce correspondant, qu'une alliance entre la Russie et la France aura formellement annoncée au commencement du printemps prochain.

"La Russie a—-elle-t-on—des raisons pour ajourner, jusqu'à la fin de l'année, la ratification de cette alliance, bien que le traité soit déjà virtuellement "en esprit sinon la lettre." En attendant, des dispositions sont déjà arrêtées en vue de certaines éventualités importantes."

LA TOUR EIFFEL.—Recettes de l'exploitation de la tour Eiffel :

Du 15 mai au 27 août	3.668.933 75
Du 29 août au 3 septemb.	335.459 45
Total au 3 septembre	3.999.362 20

LA POUDRE SANS FUMÉE.—D'après des avis reçus de Rome, les résultats obtenus par la poudre sans fumée, dans les expériences qui ont eu lieu au camp de Nocca di Papa, ont dépassé les espérances.

La cible était à la distance de 500 mètres. Dans le tir avec la poudre sans fumée, le nombre des balles qui y ont été logées a été beaucoup plus grand que dans le tir avec la poudre ordinaire.

FONTAINE.—Décédée hier, le 19 septembre, à Morgan City, Louisiane, Mme MARIE FONTAINE, à l'âge de 55 ans, native de Nouvoulas, Basses Pyrénées, France, veuve de feu François Fontaine. Les parents, amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, à 3 heures p. m., précédées à l'arrivée du train de Morgan City, au pied de la rue Esplanade.

LAFAYE.—Décédée, hier, à une heure de l'après-midi, à l'âge de 41 ans, DAME JOHN A. LAFAYE, née Laura Louise Loeb. Les amis et connaissances des familles John A. Lafaye, J. Henri Lafaye, Geo. O. Lafaye, Paul J. Lafaye, Benjamin F. Loeb, John Lewis Loeb, Auguste Loeb, Frank Loeb, J. N. Espy, étant que ceux de son gendre Geo. W. Berry et de son beau-père, M. F. Bragiro, sont invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de la maison mortuaire, coin des rues Champs-Elysées et Marais.

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.

(Canonisée en Vaucluse)

Convocation de tous les membres survivants. Dimanche 22 courant, à 2 heures p. m.

Les officiers et les membres de cette Association jouissant de ses droits de membre honoraire, se réunissent à la chapelle de la Sainte-Famille, Bouscat et Charles, à 2 heures p. m., pour prendre part à la célébration de son anniversaire, qui sera célébré de la manière suivante :

1. Un nouveau drapeau à la grand'messe à 10 heures du matin ;

2. Un vin d'honneur dans le quartier St-Maurice ;

3. Un repas à 5 heures, qui sera servi dans la salle de la Société, rue Pauline, à la Pépinière.

Pour cette fête, le Président,
BRAUCHER, fils.

L. P. Bouny, Secrétaire.
19 sept—4t

H. GARNER, PRÉSIDT. W. W. CHAPMAN, CAISSIER.

AMERICAN NATIONAL BANK
67 RUE DU CAMP.

Prêt les offres de banque en général et vend des chèques sur toutes les villes de France, Angleterre, Allemagne, etc.

PORTEURS DES LIVRES ÉTRANGÈRES.

Une Chevelure

Exubérante ne peut être conservée qu'en entretenant le cuir chevelu propre, frais et libre de toute teigne, ainsi que le corps dans une bonne condition de santé. La grande popularité de la Vigueur des Cheveux d'Ayer est due à ce qu'elle nettoie le cuir chevelu, favorise la pousse des cheveux, empêche leur chute, et leur donne un doux et soyeux lustant si essentiels dans la beauté parfaite.

Frederick Hardy, de Roxbury, Mass., un monsieur âgé de cinquante ans, perdait ses cheveux rapidement et ce qui restait, tournait au gris. Après avoir fait l'essai de différentes préparations, sans aucun bénéfice, il commença à se servir de la Vigueur des Cheveux d'Ayer. "Elle arrêta la chute," écrit-il "et, à ma grande surprise, fit que mes cheveux blancs (bien teindre le cuir chevelu) devinrent de la même nuance brune qu'ils avaient quand j'étais dans ma vingt-cinquième année."

Dix Ans Plus Jeune.

Mme. Mary Montgomery, de Boston, écrit : "Pendant des années, j'étais obligée de porter un bonnet pour cacher une place chauve sur le sommet de ma tête ; mais maintenant, j'ai secré joyeusement mon bonnet, car votre Vigueur des Cheveux en a amené une nouvelle pousse. Je parvais à peine en croire mes yeux quand je vis d'abord mes cheveux pousser ; mais ils y sont et j'en suis enchantée. *Je paraît dix ans plus jeune.*"

Un pareil résultat n'est-il pas, en faisant usage de la Vigueur des Cheveux d'Ayer, pour Mme. C. O. Prescott, de Charlestown, Mass., Mlle. Bessie H. Bedlos, de Burlington, Vt., Mme. J. J. Burton, de Bangor, Me., et d'autres personnes en grand nombre.

Pour les cheveux, peut-être, est-ce à l'impureté du sang ou aux désordres de l'estomac et du foie, et dans ce cas, un traitement par la Salsaparille d'Ayer ou bien par les Pilules d'Ayer jointes à la Vigueur, peuvent être nécessaires pour donner le pouvoir et le tête à toutes les fonctions du système du corps. En même temps, on ne saurait trop être sûr que de ces remèdes ne peut faire beaucoup de bien sans un soin persévérant et une stricte attention à la propreté et à la santé.

Ayer's Hair Vigor.

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Vendu par tous les Pharmaciens et les Parfumeurs.

Changement de local !

Changement de local !

ELKIN & Cie.,

Viennent de transférer leur magasin de No 66 DE LA RUE DU CANAL

—AUX—

Nos 42 et 44 de la rue de Chartres.

Une bâtisse élégante et très agréable, près de la rue de la Douane.

TAPIS, MOQUETTE, BODY BRUSSEL, TAPIS DE BRUXELLES.

Le tout ayant des bordures qui en assortent avec.

Stores, Flèches et Cornières.

Nattes et articles de tapissier.

24 sept—1m

NOUVEAU STOCK DE PERSIENNES

Nouvellement reçues.

A. Brousseau Fils.

23 et 25 rue de Chartres.

TAPIS

Anglais et Américains dans plus bas prix.

TORTICOLIS, TOILE CIRÉE, LINOLEUM.

Rideaux

Satin, Bottinghan Dentelle Tissus

RIDEAUX POSTIERES ET TRIPLES.

NATTES DE CHINE

Du bruyère matin et des dernières nouveautés.

Le plus bel assortiment de Tapisseries et c'e des bas prix.

Sept—1m

Les merveilles de l'Exposition de 1889.

A l'occasion de la grande Exposition Universelle de Paris, dont le centre a réuni tout le monde entier, nous sommes heureux de pouvoir offrir à nos lecteurs les représentations exactes qu'artistiques des merveilles de l'art. Ils trouvent, le volume, qui accompagne dans la grande Ville, vaps lequelle les représentations exposées dans le plus bel plus recule de gloire :

La Tour Eiffel, artistement colorée, avec tous les détails de la construction, 1 volume in-folio (format 32 x 40) photographie, et notes explicatives (format 32 x 40).

Intérieur de la Galerie des Machines, splendide reproduction artistique en colorée, d'après photographie, avec les machines exposées (format : 50 centimètres sur 44).

Les Fontaines lumineuses et la Tour Eiffel embrassées, magnifiques effets de nuit, superbement reproduits avec toutes les couleurs.

Vues générales et complètes de l'Exposition colorée avec soin et très exacte (format 75 centimètres sur 44).

Ensemble de toute l'Exposition, colorée, fidélité et très complet.

Le Palais de l'Industrie, chef-d'œuvre de puissance et d'habiles artistiques : tous les ornements sont extrêmement reproduits, comme photographie, ainsi que les rues, boulevards, places, etc. Paris est représenté avec toute son animation, piétons, chevaux, voitures ; le mouvement est saisi (format : 75 centimètres sur 44).

Par suite d'un traité spécial avec les éditeurs, tous nos lecteurs pourront se procurer une ou plusieurs collections des différentes objets ci-dessus, au prix exceptionnel de 4 fr. (du lieu de 15 fr.) le tout est envoyé immédiatement franco contre mandat-poste, timbres français ou toute valeur payable à Paris, directement au bureau du Journal de la Famille, rue Dupuis, 15, Paris.

PIANOS

—DE—

PLEYEL

—ET—

Louis Grunewald & Cie.

18 rue Baronne et 197 rue du Canal.

Seul agent pour vous les célèbres

Pianos Américains,

Steinway Schmer, Knabe. Behr Sheninger, Fischer et Penn.

Au plus bas prix, au comptant, ou payables en Versements mensuels très faibles.

MUSIQUE

de tous les pianistes célèbres, ainsi que les dernières publications.

Spécialité en magasin de musique à LOUIS GRUNEWALD.

Nouvelle-Orléans.

C. LAZARD & Cie

ÉD ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

29, 31, et 33 rue du Canal, coin North Peters, Nlle-Orléans, Lne

24 oct—1 an—dim vsv vsv

GRANDES RÉDUCTIONS

—SUR NOS—

Costumes tout faits, pour Hommes et Enfants,

LINGE DE CORPS, MALLES, VALISES, ETC.

Rapport aux grandes réparations qui vont être faites dans nos magasins, nous vendrons, pendant les 30 jours suivants, toutes nos marchandises au-dessous du prix coûtant.

25 pour Cent escomptés sur chaque achat.

LA VENTE COMMENCERA LUNDI, 16 SEPTEMBRE.

MICHEL LION & CO.,

196, 197, 199 rue Decatur coin Ste-Anne.

19 déc—1an

METROPOLITAN BANK, DÉPARTEMENT DES ÉPARGNES

90.....RUE DU CAMP.....90

Capital.....$500,000 | Profits non divisés.....$40,000

FRED. BETZER, Président. FRANK RODER, Vice-Président. ED. CLAUSSEN, Caissier

Intérêts commencent le 1er et 15 de chaque mois. Ouvert de 9 à 3 heures. Samedis de 9 à 12 m.

Directeurs—Phil. W. Dickson, Frank Roder, Joseph Hennessy, H. F. Hincapié, John Meyer, Wm. Adolph O. Hicks, Fred. Fetzer et Louis Leonhard.

Sept—1m

COMPAGNIE D'ASSURANCE LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE.

Plus de $42,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

Toutes les pertes sont payées COMPTANT, sans escompte, aussitôt qu'elles sont justifi